

Pour nos *Tomodachi*

Été 2016



Gouvernement du Japon

Pour nos *Tomodachi*
Été 2016



En mai 2016, Shinzo Abe, le Premier ministre du Japon, et Barack Obama, le président des États-Unis, se sont rendus ensemble au parc du Mémorial de la paix de Hiroshima où ils se sont recueillis devant le Dôme de la bombe A.

Wagashi : les confiseries traditionnelles japonaises



© Minamoto Kitchoan

***Kingyoku kan* (gelées rafraîchissantes)**

Une des caractéristiques les plus remarquables des *wagashi*, c'est la façon subtile dont ils évoquent les saisons. Pendant l'été où la chaleur moite est particulièrement accablante, les confiseurs s'ingénient à confectionner des sucreries procurant une sensation de fraîcheur. L'une des plus renommées se présente sous la forme de délicates gelées appelées *kingyoku kan* qui attirent l'œil par leur transparence si proche de celle de l'eau et enchantent le palais par leur consistance fluide et légère.

Les *kingyoku kan* sont préparés à base d'agar-agar (*kanten*), une substance gélifiante dépourvue de saveur obtenue à partir d'algues rouges. Les confiseurs jouent sur la transparence de l'agar-agar pour créer de minuscules tableaux représentant un ciel limpide ou un cours d'eau claire avec des poissons rouges (*kingyo*), des truites (*ayu*), des feuilles d'érable vertes, des étoiles et d'autres éléments de la nature associés à l'été. Ces délicates inclusions sont réalisées avec de la purée de haricots sucrée (*an*) ou gélifiée (*yokan*). Les petits chefs-d'œuvre aussi agréables à regarder qu'à déguster que constituent les *kingyoku kan* illustrent à merveille les charmes de l'été au Japon.

Table des matières

Pour nos *Tomodachi*

Été 2016

Wagashi :
les confiseries traditionnelles japonaises — 4



Instants de fraîcheur au cœur de l'été — 6



Aider l'Asie à construire son infrastructure

Un meilleur accès au ciel pour le Vietnam — 8



Améliorer le sort des passagers des trains de banlieue à Jakarta — 10



Amener l'eau potable dans les maisons des Laotiens — 12



Les activités du Premier ministre — 14



Discours du Premier ministre — 18



Des Japonais au service des populations du monde

Changer des vies en soignant gratuitement des affections oculaires — 20



Une spécialiste de la gastronomie française de renommée mondiale — 22



La force des régions Département de Kumamoto — 24



Les technologies de pointe Fabriquer du papier à partir de la pierre — 26



Les amis du Japon — 28



Le programme JET : une excellente façon d'apprendre à connaître le Japon — 30



Sites Internet — 32

Publications — 33

© Copyright 2016 Cabinet Office of Japan. Tous droits de reproduction totale ou partielle, pour quelque usage ou par quelque moyen que ce soit, réservés pour tous les pays. Pour toute demande concernant le copyright, veuillez contacter l'adresse suivante en suivant la procédure indiquée : https://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment_ssl.html

Note : tous les équivalents en dollars US pour les montants en yens japonais mentionnés dans ce numéro sont calculés sur la base de 105 yens pour un dollar, le taux de change moyen au moment de la rédaction.

Instants de fraîcheur au cœur de l'été



© Kochi Visitors & Convention Association

***Chinkabashi* de Sada : Shimanto, département de Kochi**

La rivière Shimanto serpente à travers la partie ouest du département de Kochi, dans l'île de Shikoku. Elle est si limpide qu'on l'a qualifiée de « dernier cours d'eau propre du Japon ». La Shimanto est célèbre pour les nombreux ponts submersibles (*chinkabashi*) qui jalonnent son cours. Les *chinkabashi* sont conçus pour être submergés quand le niveau d'eau monte, entre autres lors des typhons. Ils sont totalement dépourvus de rambarde afin de ne pas être endommagés par les morceaux de bois ou la terre charriés par le courant.

Le pont submersible de Sada se trouve dans la ville de Shimanto à environ deux heures et demie de route de l'aéroport de Kochi Ryoma, lui-même situé à une heure et quart en avion de Tokyo. Quand on le franchit, on est environné de tous côtés par des montagnes verdoyantes. Un petit vent frais souffle sur la rivière. Et on a l'impression de se promener à la surface de l'eau transparente.



***Kikyo* (campanule à grandes fleurs) : Kami, département de Hyogo**

Kikyo, c'est ainsi que les Japonais appellent la campanule à grandes fleurs (ou platycodon), une plante vivace originaire d'Asie de l'Est qui fleurit de l'été jusqu'à l'automne. Ses fleurs élégantes, composées de cinq pétales dessinant une étoile, ont la particularité de former de petits ballons lorsqu'elles sont en boutons. Elles figurent souvent en tant que motif décoratif sur les tissus des kimonos d'été et dans les blasons familiaux. Le Henjoji, qui se trouve dans la ville de Kami du département de Hyogo, est réputé pour ses *kikyo*. Ce temple, situé à environ deux heures et demie de route de l'aéroport international d'Osaka, abrite en effet en son enceinte plus de mille plants de platycodons qui commencent à s'épanouir au mois de juin, pendant la saison des pluies. La vue de ces gracieuses campanules bleu-violet en pleine floraison est d'une beauté particulièrement rafraîchissante.

Un meilleur accès au ciel pour le Vietnam

Fournir financement et expertise pour la construction d'un aéroport et d'un pont

L'année 2016 a marqué le 43^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et le Vietnam. Le Japon a fait œuvre de précurseur en reprenant son aide publique au développement (APD) à destination du Vietnam dès 1992. Et depuis 1995, le Japon occupe la première place sur la liste des donateurs du Vietnam. En 2014, le montant total de son APD a dépassé les 100 milliards de yens (950 millions de dollars US).

Une partie de l'aide japonaise a été consacrée au développement des infrastructures de transport, notamment à des ouvrages routiers, ferroviaires ou aéroportuaires. Avec un taux de croissance moyen de 6,75 % enregistré au cours des dix dernières années, l'économie du Vietnam continue de se développer. La croissance rapide a généré une forte demande d'augmentation de la capacité du réseau de transport. Cette nécessité était particulièrement urgente dans le cas de l'aéroport international de Noi Bai. Situé à Hanoï, la capitale du pays, cet aéroport est une importante plaque tournante pour les voyageurs. Le Japon a fourni une assistance pour la construction du nouveau bâtiment du Terminal 2, achevée en décembre 2014 à l'issue de trois années de travaux. L'aéroport peut désormais prendre en charge 17 millions de voyageurs par an, soit 80 % de plus qu'en 2010, avant la construction du nouveau terminal.

L'assistance japonaise – menée conjointement par le secteur public et le secteur privé – ne s'est pas limitée à l'extension des installations, elle incluait aussi la fourniture d'expertise pour le côté « immatériel » du fonctionnement de l'aéroport. Pour prendre un exemple, les conseils concernant les services fournis par l'aéroport ont eu un effet positif sur l'état d'esprit des personnels en contact direct avec les passagers. Au nombre des améliorations figurent aussi l'adoption des toutes dernières innovations en matière de systèmes de sécurité, l'introduction de méthodes de traitement des bagages de cabine et la réorganisation de la zone des ventes de tickets, où les vols intérieurs et internationaux ont été regroupés. Grâce

à ces mesures, il n'y a plus d'engorgements aux guichets de l'aéroport.

Les tâches liées à l'amélioration des accès à l'aéroport et celles qui concernaient l'extension des installations ont été menées simultanément. Le pont Nhat Tan, achevé en janvier 2015 avec une APD japonaise, joue un rôle vital pour l'accès à l'aéroport. Il est devenu un point de repère à Hanoï. Une méthode mise au point au Japon a été utilisée pour la construction des fondations du pont. Des palplanches en tubes d'acier ont été disposées de façon à former des puits cylindriques destinés à servir de fondations aux pylônes sur lesquels repose le pont. Cette méthode, bien adaptée aux sols meubles comme ceux du Vietnam, a en outre l'avantage d'améliorer la résistance des ponts aux tremblements de terre.

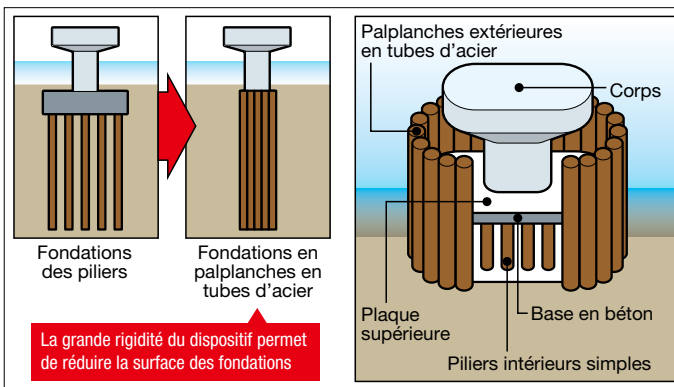
Avec l'achèvement d'une nouvelle infrastructure de transport et l'extension de l'aéroport, l'état de la circulation à Hanoï a grandement changé. Il suffit désormais d'une trentaine de minutes pour accéder au centre-ville, contre plus d'une heure avant. La route qui assure la liaison, avec ses quatre voies dans chaque sens, offre une fluidité de circulation suffisante pour qu'il n'y ait plus de raison de redouter les retards dus aux embouteillages ou aux accidents. Et les véhicules circulant entre la ville et l'aéroport n'ont plus à traverser de vieux ponts en mal de réparations. Bref, l'ouverture du pont Nhat Tan a apporté aux voyageurs un supplément de confort et de sécurité.

Dans le cadre de sa Stratégie décennale de développement socio-économique, le Vietnam s'est donné pour objectif de devenir une nation industrielle d'ici 2020. Lors du Sommet Japon-Vietnam organisé au mois de mai au Japon, cinq domaines ont été retenus au titre de la coopération attendue du Japon. Étaient notamment mentionnés le développement des infrastructures, le changement climatique et l'amélioration de l'environnement propre à l'investissement. À cette occasion, le Japon a exprimé son soutien à des initiatives telles que la ligne 1 du Projet ferroviaire urbain de Hô-Chi-Minh-Ville et le développement du Centre commercial souterrain Ben Thanh.



1
2 | 3

1. Le bâtiment du Terminal 2 de l'aéroport international de Noi Bai, à Hanoï. L'agrandissement de l'aéroport devrait contribuer au développement du Vietnam grâce à son double rôle de destination pour les touristes et de plaque tournante logistique. 2. La construction du bâtiment du Terminal 2. Le coût total des travaux a atteint 76,1 milliards de yens (725 millions de dollars US), dont 78 % provenaient de prêts consentis au titre de l'APD. 3. Ces piliers superbement dessinés supportent le pont Nhat Tan, long de 3 755 mètres. La construction a coûté en tout 75 milliards de yens (714 millions de dollars US), dont 72 % financés par des prêts consentis au titre de l'APD. L'ouvrage, également connu sous le nom de Pont de l'amitié entre le Vietnam et le Japon, est un symbole des liens chaleureux qui unissent les deux pays.



Le procédé utilisé pour les fondations du pont a été celui des fondations en puits constituées de palplanches en tubes d'acier. Le matériau de construction – les palplanches en tubes d'acier – a été fourni par le Japon. Ce procédé, moins coûteux en termes de temps et d'argent que les méthodes conventionnelles, permet en outre d'ériger les pylônes sur une plus petite surface.

Améliorer le sort des passagers des trains de banlieue à Jakarta

Partager l'expertise japonaise en matière d'exploitation des trains

L'expansion continue de l'économie indonésienne s'accompagne d'une augmentation du nombre des habitants et des usagers du train à Jakarta, la capitale du pays, et dans ses environs, avec pour résultat un accroissement des besoins en transports. Pour aider l'Indonésie à faire face à cette évolution, le Japon apporte son assistance à la construction de la première ligne de métro du pays.

En réponse aux demandes formulées par KAI Commuter Jabodetabek (KCJ), la compagnie qui exploite six lignes ferroviaires dans le centre et la périphérie de Jakarta, la Société des chemins de fer de l'Est du Japon (JR East) et d'autres compagnies ferroviaires japonaises fournissent depuis un certain temps à cette société du matériel roulant retiré de la circulation.

Dans le cadre de cette relation de longue date, JR East a décidé en 2015 de détacher auprès de KCJ un employé chargé d'apporter un soutien technique et des conseils de gestion. Sa mission consiste à partager les acquis du Japon en matière de services ferroviaires, notamment pour l'amélioration de l'efficacité du matériel roulant et de la sécurité. KCJ s'est donné pour objectif de faire passer le nombre d'utilisateurs quotidiens du réseau, actuellement de 850 000, à 1,2 million en 2019, d'où sa résolution à améliorer son savoir-faire opérationnel. Dans le même temps, JR East cherche à offrir à son personnel davantage d'opportunités de mettre ses compétences à contribution à l'étranger. C'est ainsi que grâce à l'accord signé, les deux compagnies sont gagnantes.

Kengo Maeda, l'employé détaché, a commencé par inspecter minutieusement les lieux de travail de l'entreprise ferroviaire, où il a constaté que l'attitude des salariés en matière de maintenance pouvait être améliorée. Au Japon, la maintenance préventive est de règle, mais dans le cas des chemins de fer indonésiens, il était courant d'attendre l'apparition de problèmes avant de réparer les voitures. Cette carence de la maintenance avait tendance à déboucher sur une usure rapide des pièces et, par voie de conséquence, des problèmes opérationnels.

M. Maeda a servi de pont entre la direction et le personnel sur le terrain, auquel il a enseigné les méthodes et les pratiques de maintenance en vigueur au Japon. Grâce à ses efforts, un nouveau manuel de maintenance a pu être rédigé. La standardisation et la rationalisation des méthodes de travail sur le terrain ont entraîné une baisse sensible du nombre des défauts de fonctionnement des voitures.

Parmi les projets actuels de M. Maeda figure l'amélioration du planning de circulation des trains. Auparavant, des facteurs tels que l'accélération et la décélération, les temps d'attente et les limites de vitesse n'étaient pas pris en compte, si bien que les trains avaient du retard. La première mesure prise par M. Maeda a consisté à réduire la fréquence des dessertes tout en maintenant la capacité totale, en faisant passer de 8 ou 10 à 12 le nombre des voitures par train. La cause de la congestion sur les voies a ainsi été éliminée et la ponctualité des services s'en est trouvée grandement améliorée.

La mise en œuvre de la plupart des initiatives prises par M. Maeda n'aurait pu se faire sans l'introduction de procédures qui sont d'usage courant au Japon, mais qui, nous dit-il, ont été accueillies avec surprise en Indonésie. « La qualité de la technologie et du savoir-faire ferroviaires japonais, explique-t-il, ne se limite pas au côté matériel, elle s'étend aussi à des domaines immatériels tels que l'attention prêtée à la sécurité, les inspections et l'entretien, sans oublier l'accueil. J'espère que nous parviendrons à faire de cette qualité des services la norme non seulement en Indonésie mais dans le monde entier. »



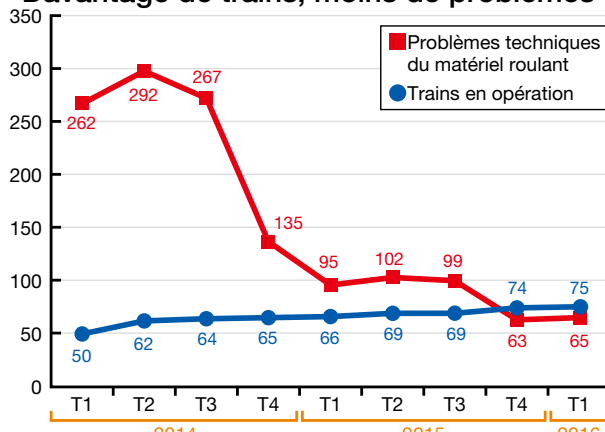
1 | 2

1. Une formation à la japonaise pour tous les employés est dispensée dans les sept dépôts de KCJ. 2. Kengo Maeda, un employé de JR East, est détaché depuis mars 2015 auprès de la compagnie de chemins de fer indonésienne KCJ, à laquelle il apporte un soutien technique dans le domaine ferroviaire.

| Avant | Maintenance curative | |
|---|---|---|
| | Pièces remplacées après panne, prélevées sur une « voiture de pièces » | |
| | Peu d'achats de pièces de remplacement, mauvaise qualité évidente | |
| Après | Maintenance préventive | |
| Définition claire des procédures | Cycles inspection/remplacement | Bisannuel ----- Mensuel ----- Quotidien |
| | Manuel définissant le contenu des tâches, les étapes, les horaires, le nombre d'ouvriers et les outils requis | |
| | Logistique pour l'approvisionnement en pièces | |
| En cours | Égaler la qualité japonaise | |
| Garantir la pérennité des améliorations | Formations répétées en maintenance préventive | |
| Amélioration de l'efficacité | Amélioration des équipements de maintenance (installations) | |
| Approfondissement | Amélioration de l'aptitude à lire les plans des voitures | |
| | Planification du fonctionnement basée sur le résultat des inspections | |



Davantage de trains, moins de problèmes



Source : Laporan Manajemen PT KCJ

3 | 4

5

3. La situation avant et après l'initiative de Kengo Maeda en vue d'améliorer la maintenance du matériel roulant ; les efforts actuellement en cours. 4. Ces voitures de train 205 anciennement utilisées par JR East circulent sur une ligne ferroviaire à Jakarta. KCJ a fait l'acquisition de 476 d'entre elles entre août 2013 et avril 2015. 5. Nombre de problèmes techniques rencontrés par KCJ.

Amener l'eau potable dans les maisons des Laotiens

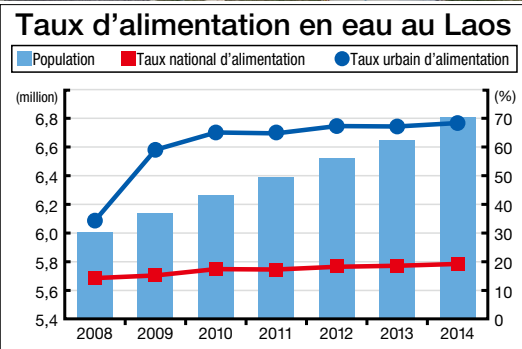
Apporter aux autorités locales chargées de la distribution d'eau
une aide conçue pour renforcer leur autonomie

Le Laos, qui compte 6,7 millions d'habitants, connaît un développement spectaculaire, avec un taux moyen de croissance économique estimé à 7,67 % au cours des cinq dernières années. Mais à l'heure actuelle, seuls quelque 20 % de la population ont accès à une eau courante de bonne qualité. Dans les zones rurales, les gens restent tributaires de l'eau des puits, qui n'est pas toujours potable.

Le Japon, qui bénéficie d'un des taux de couverture du réseau public d'approvisionnement en eau les plus élevés du monde, et d'un service tout à fait fiable en ce domaine, apporte son soutien à l'amélioration de la distribution de l'eau au Laos. À titre d'exemple, on peut citer la construction de la station d'épuration de Thakhek, achevée en mars 2016, avec une subvention fournie par le Japon au titre de son programme d'aide publique au développement (APD). Outre son aide financière, le Japon apporte depuis des années une assistance élaborée en étroite collaboration avec les autorités locales nippones en charge de son propre service public d'alimentation en eau. Le projet le plus ambitieux en cours, baptisé MaWaSU, a démarré en 2012. Son objectif est de fournir un soutien opérationnel aux 18 entreprises publiques d'approvisionnement en eau (EPAE) actives dans les provinces du Laos. Pour que le projet puisse aboutir en cinq ans, il a été décidé de cibler ce soutien sur trois EPAE, lesquelles assumeront ensuite un rôle de mentor auprès des autres. Le nom complet de cette initiative est « Projet de développement des aptitudes pour améliorer les compétences de gestion des services d'alimentation en eau », et son nom abrégé vient du mot japonais *mawasu*, qui veut dire « cycle » ou « circuler ». Ces deux noms en deux langues font référence à l'objectif de renforcement de la capacité de gestion opérationnelle des EPAE et à l'application du cycle planifier-faire-inspecter-agir (PFIA).

Masahiro Shimomura, un conseiller expert à long terme nommé au Laos par l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA), explique en ces termes l'approche particulière adoptée dans le cadre de ce projet : « À la différence des projets où les pays donateurs se contentent de construire une infrastructure de distribution d'eau, MaWaSU se consacre à des activités visant à l'autonomie du développement, pris en charge d'ici cinq à dix ans par les autorités locales. » M. Shimomura a fait rédiger un manuel des opérations par des employés des services locaux de l'eau à partir des conseils fournis par leurs partenaires japonais. Ce travail les a amenés à penser concrètement aux futures opérations et à la gestion de la maintenance. « Une fois le réseau d'eau construit avec une assistance technique et financière venue de l'extérieur », nous explique-t-il, « il est important qu'ils le développent de leur propre initiative. Pour ce faire, il faut une confiance en soi bien enracinée. » Les considérations économiques sont aussi un élément crucial de la gestion des services de distribution d'eau. M. Shimomura a prodigué des conseils sur l'importance de la recherche des fuites et initié les employés à diverses technologies importées du Japon, dont l'analyse du volume de l'approvisionnement en eau. Il a transmis l'état d'esprit requis pour bien tirer parti des technologies et des systèmes en ayant recours à une approche locale adaptée à leurs destinataires.

Dans les zones qui ont accès à l'eau courante, les femmes et les enfants n'ont plus à tirer l'eau du puits, et cet allègement de leurs tâches a entraîné une amélioration de leurs conditions de vie. Les experts japonais de la distribution d'eau sont fiers de contribuer à l'extension de la couverture du réseau d'alimentation en eau au Laos et ailleurs, et de participer ainsi à la mise en place d'un monde où l'accès à l'eau potable va de soi.

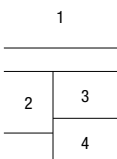
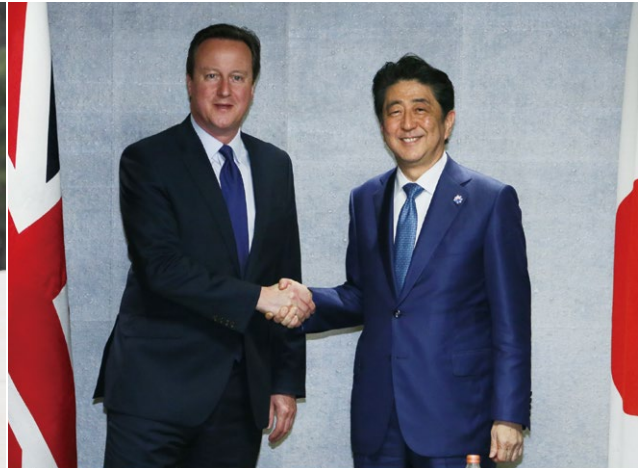


| | |
|---|---|
| 1 | |
| 2 | 3 |
| 4 | 5 |

1. Masahiro Shimomura (à droite), un conseiller expert détaché au Laos par la JICA, en train de donner des conseils à des employés de l'une des trois entreprises publiques provinciales d'approvisionnement en eau. 2. Cours sur la distribution d'eau dispensé dans une école primaire dans le cadre du projet MaWaSU. La compréhension du processus de traitement et d'acheminement de l'eau du robinet aide les enfants à prendre conscience de la valeur de l'eau potable. 3. Nouvelle station d'épuration achevée cette année à Thakhek pour faire face à l'augmentation de la demande et à la détérioration de la qualité de l'eau. 4. Le fleuve Mékong, d'où provient le plus gros de l'eau fournie par le service public de l'eau au Laos. 5. La proportion de la population laotienne ayant accès à l'eau courante est passée d'un peu plus de 13 % en 2008 à près de 20 % en 2014.



Les activités du Premier ministre



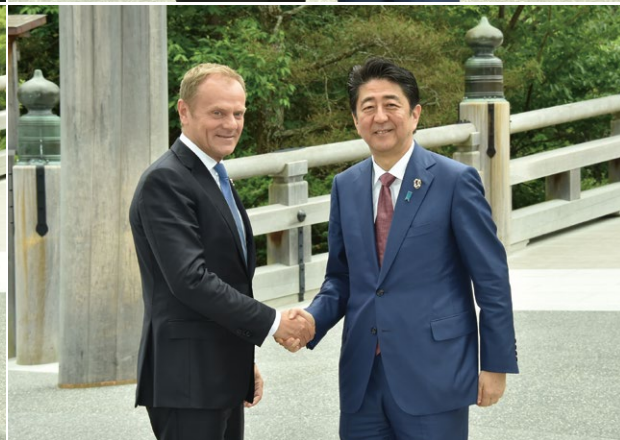
Le Premier ministre Shinzo Abe a accueilli le sommet du G7 d'Ise-Shima à Shima, dans le département de Mie (mai 2016).

1. Photographie commémorative avec les dirigeants du sommet. 2. Le Premier ministre en compagnie de Barack Obama, président des États-Unis, au sanctuaire d'Ise jingu, non loin du sommet. 3. Avec David Cameron, Premier ministre du Royaume-Uni. 4. Avec le président français François Hollande à une exposition sur l'antiterrorisme et la conservation des biens culturels, en marge du sommet.



| | |
|----|----|
| 5 | |
| 6 | 7 |
| 8 | 9 |
| 10 | 11 |

5. Pendant la session 2, consacrée au commerce. 6. Avec Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, lors de la présentation de véhicules autonomes et à pile à combustible, en marge du sommet. 7. Le Premier ministre accueille Angela Merkel, la chancelière allemande, au sanctuaire d'Ise jingu. 8. Accueil de Matteo Renzi, Premier ministre de l'Italie. 9. Accueil de Donald Tusk, président du Conseil européen. 10. Accueil de Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne. 11. Pendant la conférence de presse de la présidence du G7.



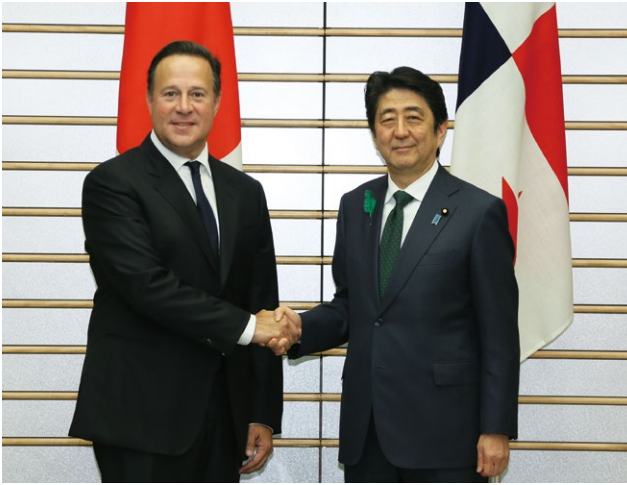


| | |
|---|---|
| 1 | |
| 2 | 3 |
| 4 | 5 |
| 6 | 7 |

Le Premier ministre Shinzo Abe a eu des entretiens avec les autres dirigeants du G7 et les leaders des pays invités, notamment à Ise, dans le département de Mie (mai 2016).

1. Au cours de la session 6, consacrée à la stabilité et à la prospérité en Asie. 2. Le Premier ministre accueille Joko Widodo, président de l'Indonésie. 3. Avec Maithripala Sirisena, président du Sri Lanka. 4. En compagnie de Peter O'Neill, Premier ministre de Papouasie Nouvelle-Guinée. 5. Avec Thongloun Sisoulith, Premier ministre du Laos. 6. En compagnie de Sheikh Hasina, Première ministre du Bangladesh. 7. Lors d'une conférence de presse commune avec Nguyen Xuan Phuc, Premier ministre du Vietnam.





| | |
|----|----|
| 8 | 9 |
| 10 | 11 |
| | 12 |
| 13 | |

Le Premier ministre Shinzo Abe a aussi rencontré des dirigeants étrangers, en dehors du sommet du G7.

8. Rencontre avec Juan Carlos Varela Rodriguez, président du Panama, dans le Bureau du Premier ministre (avril 2016). 9. Rencontre avec Vladimir Poutine, président de la Fédération de Russie, à Sochi, en Russie (mai 2016). 10. Rencontre avec Cheikh Jaber al-Mubarak al-Ahmad al-Sabah, Premier ministre du Koweït (mai 2016). 11. Visite d'une ferme de Kashima, dans le département de Kumamoto, pour vérifier les progrès de sa remise en état, après le séisme d'avril 2016 (juin 2016). 12. Devant des photos du concours de photographie « Capturez le meilleur du Japon », organisé à l'occasion du G7 Japon 2016 Ise-Shima (juin 2016). 13. Réception du corps diplomatique des pays musulmans, dans le Bureau du Premier ministre (juin 2016).

Discours du Premier ministre

Extraits de la conférence de presse du 27 mai 2016 consécutive au sommet du G7 d'Ise-Shima

Intégralité du texte [EN] : http://japan.kantei.go.jp/97_abe/statement/201605/1217857_11007.html

En tant que Premier ministre du Japon, je veux avant toute autre chose vous souhaiter la bienvenue du fond du cœur, à vous tous du monde entier qui, pour cette occasion, êtes venus à Ise-Shima.

La paix et la prospérité dont nous jouissons aujourd'hui, nous les devons à nos prédécesseurs, qui ont agi de concert pour relever les défis en pensant que l'avenir peut être changé.

Cette paix et cette prospérité actuelles, nous ne manquerons pas de les transmettre aux générations de nos enfants et petits-enfants. À cette fin, nous qui vivons aujourd'hui devons nous donner la main pour relever les défis qui se posent à nous, sans jamais esquiver aucun problème. Ensemble, le Japon et ses collègues du G7 ont réussi, depuis Ise-Shima, à envoyer un message annonçant clairement au monde que nous allons coopérer pour régler les différents problèmes auxquels la communauté internationale se trouve confrontée.

L'économie mondiale a constitué notre thème principal.

Les reculs enregistrés sur les marchés des valeurs mobilières ont généré en moins d'un an des pertes d'actifs supérieures à 1,5 million de milliards de yens (14 000 milliards de dollars) à l'échelle planétaire. Le marché mondial connaît des turbulences.

Le plus grand risque provient des « nuages » qui commencent à s'amonceler au-dessus des économies émergentes.

Les prix des marchandises ont chuté de plus de 50 % en un peu plus d'un an. Cette baisse est du même ordre que celle enregistrée lors de la crise de 2009 consécutive à la faillite de Lehman Brothers.

L'investissement a lui aussi décliné. L'an dernier, son taux de progression est tombé à un niveau encore plus bas que celui enregistré pendant la crise.

Qui plus est, vu la lenteur de la réaction des pays émergents, dont la Chine, aux problèmes structurels qui se posent à eux, on est en droit de s'inquiéter d'une dégradation aggravée de la situation.

Dans ce contexte, le taux de croissance de l'économie mondiale est tombé l'an dernier à son niveau le plus bas depuis 2009.



Depuis quelques années, la pénurie chronique de la demande fait peser des pressions déflationnistes sur les économies avancées. Et l'effondrement de la demande est devenu mondial avec la décélération actuelle des économies émergentes.

Le phénomène le plus préoccupant est la contraction de l'économie mondiale.

Nous devons reconnaître objectivement et identifier précisément les risques qui existent à l'heure actuelle.

C'est ce que nous, dirigeants du G7, avons constaté ensemble, et nous partageons aussi un fort sentiment de crise.

Outre cela, le moment est venu pour le G7 d'assumer ses responsabilités face à la situation provoquée par les faiblesses observées dans les économies émergentes. Le G7 va jouer son rôle de coordinateur et de promoteur en matière de politique monétaire, de politique budgétaire et de politique structurelle, et nous allons tirer nos « trois flèches ». Les Abenomics vont être déployés à l'échelle mondiale.

Nous allons accroître le champ de l'économie libre et équitable dans le monde, par le biais de l'accord de Partenariat transpacifique (TPP) et de l'Accord de partenariat économique (APE) entre le Japon et l'Union européenne. La mise en place d'un environnement où tout le monde, et notamment les

femmes, seront en mesure de s'engager activement, ainsi que la promotion de la santé à l'échelle mondiale, y compris les réponses aux urgences de santé publique, constitueront les fondements d'une croissance mondiale durable. Pour soutenir la croissance des économies émergentes et tonifier la demande globale, il faudra aussi, conformément à nos Principes communs, promouvoir l'investissement de qualité dans les infrastructures. Tous ces engagements pris par le G7 ont été compilés dans l'« Initiative économique du G7 d'Ise-Shima ».

Le Japon, en tant que président, agira en conformité avec les accords du G7. Je suis déterminé à mettre à contribution toute la panoplie des mesures politiques et, cette fois encore, à faire tourner à plein régime le moteur des Abenomics.

La protection de la paix et de la stabilité mondiales est aussi une fonction importante qui nous incombe à nous membres du G7.

L'extrémisme violent constitue un défi pour l'humanité tout entière. Nous éradiquerons les lieux de refuge des terroristes et nous anéantirons les voies d'acheminement du financement du terrorisme. Le nouveau Plan d'action du G7 constitue un pas important vers la coordination du combat de la communauté internationale contre le terrorisme. En ce qui concerne la question de l'énorme afflux de réfugiés en Europe, nous avons convenu de renforcer l'assistance à l'échelle mondiale.

Le règlement de tous les litiges doit être pacifique et passer par les voies diplomatiques, en s'appuyant non pas sur le recours à la force et à la coercition, mais sur le droit international. C'est un principe auxquels tous les membres du G7 sont fermement attachés.

La liberté de navigation doit être garantie sur toutes les mers du monde. Nous devons recourir aux instruments juridiques et autres moyens pacifiques, sans la moindre tolérance pour les actions unilatérales. Et l'unanimité a été totale entre nous pour appeler à une application sans faille de nos engagements à cet égard.

Notre unanimité s'est aussi manifestée dans notre conviction que le conflit en Ukraine ne peut être résolu que par des

moyens pacifiques et les voies diplomatiques, dans le plein respect du droit international. Le G7 demande instamment à toutes les parties de prendre des mesures concrètes débouchant sur une résolution pacifique de ce conflit, conformément aux accords de Minsk.

Nous demandons à la Russie de jouer un rôle constructif en ce qui concerne tout l'éventail des questions auxquelles se trouve confrontée la communauté internationale. Il est important de maintenir le dialogue avec le président Poutine en vue de parvenir à la paix et à la stabilité en Syrie et ailleurs dans le monde.

Nous, le G7, condamnons dans les termes les plus vigoureux l'essai nucléaire effectué en janvier par la Corée du Nord, ainsi que ses multiples tirs de missiles balistiques. Nous demandons que la Corée du Nord se conforme immédiatement et pleinement aux résolutions afférentes du Conseil de sécurité des Nations unies et insistons fortement auprès de la Corée du Nord pour qu'elle apporte une réponse immédiate aux préoccupations de la communauté internationale, y compris en ce qui concerne la question des enlèvements.

Nous voulons un monde exempt d'armes nucléaires. Nous avons réaffirmé l'engagement du G7 en faveur de la non-prolifération et du désarmement.

Après cette conférence, j'ai l'intention de me rendre sur le site du bombardement de Hiroshima en compagnie du président américain Obama.

J'ai la conviction que cette démarche donnera un élan appréciable à la mise en place d'un monde exempt d'armes nucléaires. Une expérience aussi tragique ne doit jamais se reproduire nulle part au monde. Il s'agit d'une formidable responsabilité pour notre génération, celle qui vit aujourd'hui.

Nous allons créer un monde meilleur pour nos enfants, nos petits-enfants et les enfants des générations à venir. Lors du sommet du G7 d'Ise-Shima, les dirigeants du G7 ont confirmé la détermination qui nous anime à cet égard, et je pense que ce fut un sommet très substantiel, qui donnera une forte impulsion à la traduction de nos engagements en actions claires.

Des Japonais au service des populations du monde

Changer des vies en soignant gratuitement des affections oculaires

Tadashi Hattori est un ophtalmologiste japonais qui a la particularité de soigner gratuitement des personnes atteintes d'affections oculaires, notamment au Vietnam. Chaque mois, il passe la moitié de son temps au Japon et l'autre essentiellement au Vietnam, où il assure des consultations et des interventions chirurgicales. Ce médecin hors du commun a aussi prodigué des soins médicaux et formé du personnel en Thaïlande, au Laos, en Birmanie, en Indonésie et à Cuba. À ce jour, il a traité plus de 16 000 patients en dehors de l'Archipel.

Le docteur Hattori est un praticien de haut niveau capable d'effectuer entre 20 et 30 opérations de la cataracte ou 6 à 8 vitrectomies par jour. Mais il n'accepte d'être rémunéré que dans son pays. Chaque mois, il gagne l'argent nécessaire pour aller soigner des malades en dehors de l'Archipel – frais de voyage, séjour sur place et traitement des patients – en opérant dans des hôpitaux japonais pendant deux semaines. Après quoi, il prend l'avion pour l'étranger. Et cela fait 14 ans qu'il vit de cette façon.

Tadashi Hattori a décidé de devenir médecin à l'âge de 15 ans, en voyant la froideur avec laquelle le personnel médical traitait son père hospitalisé pour un cancer ; il serait un médecin plein de compassion pour les patients et leurs familles. À la fin de ses études, il s'est spécialisé en ophtalmologie et a commencé à exercer dans divers hôpitaux de l'Archipel.

Le docteur Hattori s'est rendu pour la première fois à Hanoï en 2002, à l'invitation d'un confrère vietnamien. Sur place, il s'est rendu compte que le nombre des spécialistes des yeux et des établissements de soins était extrêmement limité et que des malades atteints d'un mal curable n'arrivaient pas à se faire soigner. Au début, il pensait faire un unique séjour de trois mois. Mais à son retour au Japon, il a acheté du matériel médical avec ses économies et il est reparti pour le Vietnam. Grâce à son nouvel équipement, il a réussi à aider beaucoup de gens. Mais il a aussi compris que de nombreux patients étaient dans l'impossibilité de se rendre à Hanoï, la capitale. Il est donc allé dans des villes de province où il a consulté et opéré, toujours gratuitement.

« Voir ou ne pas voir, cela fait une énorme différence », dit le docteur Hattori pour expliquer la passion qui l'anime. « Recouvrer la vue, ne serait-ce que d'un seul œil, cela permet d'aller à l'école et de recommencer à travailler. C'est aussi un poids en moins pour les familles. Je ne peux pas laisser tomber des patients sur le point de perdre la vue sous prétexte qu'ils n'ont pas de quoi payer. Je considère que ma première mission en tant que médecin, c'est d'aider les gens. »

En 2014, Tadashi Hattori a fondé le Japan International Eye Hospital, à Hanoï. Cet établissement prodigue des soins payants de haut niveau à de nombreux patients. Ses revenus sont utilisés pour financer durablement les activités bénévoles. Le docteur Hattori se consacre aussi à la formation. Grâce à lui, le Vietnam dispose à présent de 20 à 30 nouveaux spécialistes capables d'effectuer des opérations délicates, notamment en cas de décollement de la rétine, et de traiter des malades dans des villes de province. Les objectifs de Tadashi Hattori sont très clairs : « En formant de jeunes médecins, j'espère contribuer à soigner le plus grand nombre de patients possible. Par ailleurs, j'insiste sur l'importance du bénévolat parce que je souhaite mettre en place un mode de fonctionnement qui permette aussi aux plus démunis de bénéficier d'un traitement. »



1. Tadashi Hattori peut effectuer plusieurs fois dans la même journée l'intervention particulièrement délicate qui permet de traiter la vitréorétinopathie proliférante. Au Vietnam, on l'a surnommé « le docteur aux mains d'or ». 2. Le docteur Hattori assure la formation de jeunes médecins à la fois au Japon et au Vietnam. 3. Le Japan International Eye Hospital de Hanoï a ouvert ses portes en 2014. Des fabricants de lunettes japonais ont contribué au financement de ce projet. 4. En 2007, Tadashi Hattori a été décoré de l'Ordre de la Santé du peuple par le ministère de la Santé du Vietnam, en reconnaissance des services rendus pendant de longues années. Et en 2014, le gouvernement vietnamien lui a décerné la Médaille de l'Amitié, la plus haute distinction nationale accordée à un étranger.

| | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| 3 | 4 |



Tadashi Hattori

Né à Osaka en 1964. Diplômé de l'Université départementale de médecine de Kyoto en 1993. A exercé en tant qu'ophtalmologiste dans plusieurs hôpitaux du Japon. Depuis 2002, il travaille en tant que bénévole au Vietnam, avec le soutien de l'Association pour la prévention de la cécité en Asie, une organisation sans but lucratif fondée en 2003. Directeur honoraire du Japan International Eye Hospital, fondé en 2014 à Hanoï. Professeur adjoint de l'Université départementale de médecine de Kyoto et professeur invité à l'Institut des hautes études de médecine de l'Université d'Osaka.

Une spécialiste de la gastronomie française de renommée mondiale

La créatrice culinaire japonaise Fumiko Kono jouit d'une réputation internationale dans le monde de la cuisine française. Sortie major de la promotion 1997 de la célèbre école d'arts culinaires Le Cordon Bleu de Paris, elle a ensuite travaillé au restaurant trois étoiles L'Arpège, où elle a accédé au rang de second de cuisine. En l'an 2000, elle s'est mise à son compte, ce qui lui a permis de créer ses propres recettes. Fumiko Kono est devenue rapidement célèbre à l'échelle de la planète pour les réceptions fréquentées par des personnalités du monde entier, dont une organisée par Bernadette Chirac quand elle était la première dame de France, où elle s'est illustrée de façon remarquable. Munie d'une valise contenant son matériel de cuisine, elle s'est mise à parcourir en avion l'Europe et d'autres parties du monde, notamment le Moyen-Orient et l'Amérique du Nord, où ses créations ont enchanté les gourmets.

En 2005, Fumiko Kono a été engagée en tant que chef exécutif par la célèbre maison Fauchon, spécialisée dans l'alimentation de luxe. Elle s'est également distinguée en collaborant avec Pierre Hermé, « le Picasso de la pâtisserie », à la mise au point de nouveaux menus pour le restaurant de la terrasse du grand magasin des Galeries Lafayette, à Paris. Elle a par ailleurs donné des cours à l'école de cuisine d'Alain Ducasse. Ce chef d'exception ne tarit pas d'éloges à son égard. « Elle a le palais absolu, comme d'autres ont l'oreille absolue. Elle crée des recettes qui sont autant d'exercices entre les cultures culinaires japonaise et française » (*L'Express*, 3 juin 2015). Fumiko Kono estime quant à elle que son travail est influencé par la cuisine japonaise traditionnelle, en particulier l'évocation des saisons dans la présentation des plats, la subtilité de l'assaisonnement et la disposition soigneuse des mets sur l'assiette.

En mars 2015, l'opération Goût de France/Good France a donné lieu à une célébration de la cuisine française dans des restaurants et des ambassades de 150 pays. Fumiko Kono a fait partie des huit chefs sélectionnés pour préparer un dîner pour les ambassadeurs des États représentés en France et d'autres personnalités prestigieuses, au château de Versailles, le site principal de cette manifestation. Voici ce qu'elle dit à ce sujet : « Quand des gens de différentes nationalités s'assoient autour d'une table à l'occasion d'un dîner, ils échangent leurs points de vue et grâce à la nourriture, les liens entre les pays se renforcent et leurs relations s'approfondissent. J'ai compris que la gastronomie faisait vraiment partie de la diplomatie. »

Bien qu'elle ait le statut de chef de haut rang, Fumiko Kono reste fidèle à sa décision très personnelle de continuer à travailler en tant que « chef itinérant ». Elle n'a pas son propre restaurant et elle a refusé des propositions d'établissements prestigieux. Elle fait régulièrement la navette entre Tokyo et Paris et elle a élargi le champ de ses activités : participation à des émissions de cuisine, préparation de menus pour des compagnies aériennes et écriture de livres. Quand elle envisage l'avenir, Fumiko Kono avoue qu'elle aimerait ouvrir un café-salon où un grand nombre de gens se retrouveraient. Un lieu qui aurait pour vocation de contribuer à l'amélioration de la société et dont les profits seraient reversés à des organisations comme l'Unicef, pour secourir les enfants des pays pauvres. Fumiko Kono envisage aussi de participer à des opérations d'aide humanitaire en mettant au point des conserves à haute valeur nutritive. Elle aimerait s'engager dans ce type d'activités avec le même enthousiasme qu'elle a déployé dans le domaine de la gastronomie, afin de pouvoir venir en aide à ceux qui sont dans le besoin.



| | |
|---|--------|
| 1 | |
| 2 | 3 4 |

1. Fumiko Kono (au premier rang, troisième à partir de la gauche), a fait partie des huit chefs qui ont préparé, sous la direction d'Alain Ducasse (à sa gauche), un dîner lors de la réception à laquelle Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères (à sa droite), a convié les ambassadeurs de nombreux pays en mars 2015, dans le cadre de la célébration de la cuisine française Goût de France/Good France. 2. Pour sa « Soupe de Miró », un de ses plats signature, Fumiko Kono, s'est inspirée d'une œuvre de Joan Miró. 3. En 2015, Fumiko Kono a préparé le menu d'été du restaurant du fameux hôtel Plaza Athénée de Paris, une expérience réitérée en 2016. 4. Fumiko Kono en train de donner un cours à l'école de cuisine d'Alain Ducasse, à Paris.

Fumiko Kono

Née à Tokyo, Fumiko Kono enseigne la cuisine et travaille en tant que créatrice culinaire. Elle s'est fait remarquer par ses plats à la fois subtils et élégants qui mettent en valeur le goût de chaque ingrédient. Elle a été invitée à cuisiner pour des célébrités du monde entier, y compris en Grande-Bretagne, en Suisse, en Amérique du Nord et au Moyen-Orient.



La force des régions

Département de Kumamoto : s'efforcer de mieux reconstruire après les séismes

Le département de Kumamoto, situé au centre de l'île de Kyushu, constitue depuis longtemps un pôle administratif et économique important. Il a consacré beaucoup d'énergie à la promotion de l'investissement industriel et a su attirer sur son territoire nombre d'installations de recherche et de production actives dans les secteurs des semi-conducteurs et de l'automobile. La facilité d'accès qu'il offre par air et par mer vers des pays asiatiques comme la Chine et la Corée du Sud a incité des entreprises, venues entre autres des États-Unis, de Taïwan et de la Nouvelle-Zélande, à ouvrir des sites à Kumamoto.

Pour encourager les entreprises japonaises comme étrangères à investir à Kumamoto, les autorités préfectorales leur proposent un éventail de mesures incitatives. Les entreprises manufacturières à capitaux majoritairement étrangers peuvent recevoir jusqu'à 150 millions de yens (1,4 million de dollars) d'aide financière à l'implantation dans le département. Quant à l'aide destinée à la mise en place d'installations interdépartementales, telles qu'un bureau ou un centre d'appels régional, elle peut atteindre 500 millions de yens (4,8 millions de dollars). Le département a en outre ouvert à Shanghai et Singapour des bureaux de promotion de l'investissement chargés d'apporter un soutien aux entreprises qui envisagent de s'implanter à Kumamoto.

Le département est réputé pour la compétence des ressources humaines dont il dispose dans les domaines scientifiques. L'Université de Kumamoto, qui est une université publique, et les autres universités du département proposant des cursus scientifiques et d'ingénierie délivrent chaque année environ 6 000 diplômés dans ces domaines. En 2015, on y comptait 735 étudiants venus de l'étranger, et le département ne ménage aucun effort pour les aider à trouver un emploi dans une société japonaise une fois qu'ils ont obtenu leur diplôme.

Kumamoto est riche en lieux touristiques, dont le château de Kumamoto, emblème de la capitale du département, la caldeira géante du mont Aso, qui a le statut de Géoparc mondial Unesco, et l'archipel d'Amakusa, constitué de quelque 120 îles de tailles diverses. Le département est très attaché à la promotion du tourisme et sa mascotte, « Kumamon », qui compte de nombreux fans à l'étranger, encourage les gens à venir visiter Kumamoto. Kumamon déploie ses activités dans le monde entier, notamment à travers des campagnes publicitaires menées dans les villes d'Asie et la participation à des événements organisés

Ikuo Kabashima, gouverneur de Kumamoto

Né en 1947. Titulaire d'un doctorat en économie politique et en gouvernement de l'Université Harvard, 1979. Enseignant à l'Université de Tsukuba et, à partir de 1997, à l'Institut des hautes études de droit et de politique de l'Université de Tokyo, où il est actuellement professeur émérite. Gouverneur de Kumamoto depuis 2008.



en France et aux États-Unis. D'après une enquête effectuée par les autorités préfectorales, cette mascotte a généré en 2015 plus de 100 milliards de yens (950 millions de dollars) de recettes provenant de la vente des articles qui lui sont associés.

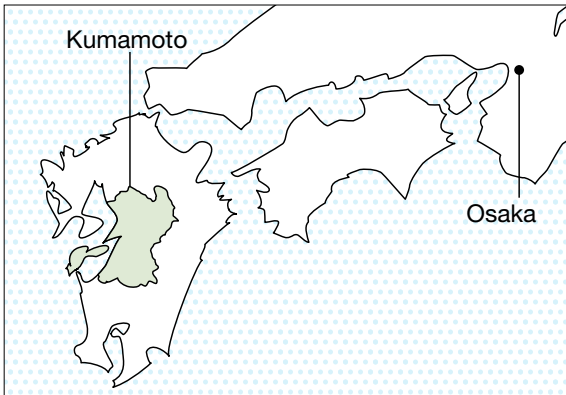
En 2016, Kumamoto a été victime d'une série de séismes dévastateurs d'une magnitude pouvant aller jusqu'à 7,3. Les secteurs public et privé se sont massivement investis dans l'effort de reconstruction, et la ligne de chemin de fer à grande vitesse Kyushu Shinkansen ainsi que la voie express du Kyushu ont été rouvertes sans délai.

Ikuo Kabashima, le gouverneur du département, a déclaré : « La promotion que nous voulons pour le département passe non seulement par la restauration de l'état antérieur au séisme, mais encore par une activité créative visant à mieux reconstruire. À titre d'exemple, nous sommes en train d'accélérer les travaux en cours sur la route traversant Naka-Kyushu et la voie express Kyushu Chuo, qui sont les artères est-ouest de Kyushu. »

Pour soutenir l'effort de reconstruction, le gouvernement a mis sur pied en juillet un dispositif qui propose des remises pouvant aller jusqu'à 70 % sur les hébergements et autres dépenses de voyage. Les visiteurs étrangers peuvent bénéficier de ce dispositif en achetant sur les sites Internet de réservation des hôtels et agences de voyages des forfaits voyage incluant un hébergement à Kumamoto.

« J'exprime ma plus profonde gratitude », ajoute le gouverneur Kabashima, « pour le soutien chaleureux qui a afflué de l'étranger vers Kumamoto au lendemain du séisme. En réponse, nous souhaitons développer au maximum nos capacités d'accueil. J'invite vivement les gens à venir visiter Kumamoto ; ce faisant, ils offriront un encouragement aux habitants du département. »

Faits et chiffres de base



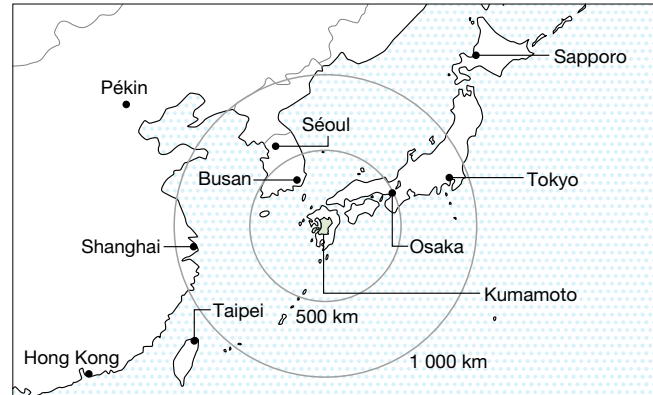
Le département de Kumamoto a une population de 1,78 million d'habitants. Son climat chaud fait de lui l'un des principaux départements agricoles du Japon. Depuis quelque temps, sa renommée en tant que destination d'affaires et de tourisme est en plein essor.

Le château de Kumamoto, emblème de la capitale du département



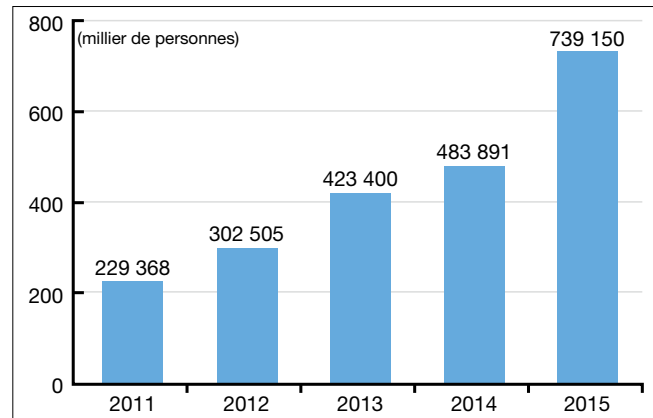
L'illumination du château de Kumamoto a repris un mois et demi après les tremblements de terre d'avril. Situé dans le quartier central de la ville de Kumamoto, le château est une source d'encouragement pour les habitants qui y voient un symbole du processus de reconstruction.

Facilité d'accès vers les grandes villes d'Asie



Kumamoto, situé au centre de Kyushu, se trouve à proximité de destinations telles que la Corée du Sud, la Chine et Taïwan, et jouit d'une situation favorable comme base de production, de logistique et de vente.

Visiteurs étrangers



Le nombre de visiteurs étrangers ayant séjourné dans les établissements d'hébergement du département de Kumamoto est passé d'environ 480 000 en 2014 à 740 000 en 2015, ce qui représente la plus forte augmentation enregistrée.

Source : statistiques du tourisme du département de Kumamoto (estimation provisoire pour 2015, basée sur une enquête statistique de l'Agence japonaise de tourisme.)

Incitations à l'implantation des entreprises

| | Aide destinée aux installations manufacturières | Aide destinée aux installations interdépartementales |
|----------------|---|--|
| Pour | Réservée aux entreprises manufacturières à capitaux majoritairement étrangers | Accessibles aux entrepreneurs japonais et étrangers |
| Montant | Jusqu'à 150 millions de yens (1,4 million de dollars) | Jusqu'à 500 millions de yens (4,8 millions de dollars) |

Kumamoto, qui a mis en place des mesures d'incitation particulièrement généreuses à l'intention des entreprises étrangères qui viennent s'y installer, s'efforce d'améliorer ses services d'assistance.

« Kumamon » fait la publicité du département



Kumamon, la mascotte officielle de Kumamoto, rend service au département à deux titres : il est responsable des ventes et responsable du bonheur. Il a pour mission de trouver des surprises et des plaisirs facilement accessibles et d'en faire profiter le reste du monde.

Les technologies de pointe

Fabriquer du papier à partir de la pierre

Le Limex est un nouveau matériau, tiré du calcaire, qui peut servir de substitut pour le papier et les matières plastiques. Son nom vient de « limestone » (calcaire en anglais) et « x », qui désigne une variable de valeur illimitée.

C'est en 2008 que Nobuyoshi Yamasaki, un entrepreneur qui avait à son actif plusieurs créations d'entreprises avant ses 30 ans, a entendu parler de cette technologie permettant de produire du papier à partir de la pierre. À l'époque, elle était peu utilisée, en raison du poids et de la qualité inégale du papier ainsi obtenu. M. Yamasaki fut séduit par le potentiel de ce matériau, tiré du calcaire, une ressource abondante à la surface de la terre. Il se lança sans tarder dans la mise au point d'une version améliorée de la technologie utilisée pour sa fabrication, dans l'espoir de faire profiter le monde entier du résultat de ses travaux. Il trouva un partenaire, Yuichiro Sumi, qui faisait autorité dans le secteur du papier, et ils élaborèrent ensemble une nouvelle méthode de production. Il ne leur fallut pas plus de neuf mois pour aboutir à un produit léger et de qualité stable. En 2011, M. Yamasaki fonda TBM pour mettre au point, fabriquer et vendre le Limex.

Le papier Limex est supérieur au papier ordinaire en termes d'imperméabilité et de résistance au vieillissement. Les entreprises et les agences publiques lui ont fait très bon accueil. « Nous avons reçu », se souvient M. Yamasaki, « de nombreuses réponses positives fondées sur les perspectives de ce matériau en termes d'impact sur l'environnement, et cela a renforcé ma confiance dans son potentiel. »

Dans la mesure où il ne fait pas appel au bois en tant que matière première, le papier Limex peut contribuer à la préservation des forêts. Avantage supplémentaire, sa production ne requiert pratiquement pas d'eau. Le calcaire est une ressource facilement accessible en divers endroits du monde, et la fabrication du Limex peut se faire sans problème dans les régions et les pays arides. Outre cela, les usines destinées à sa production peuvent être beaucoup plus petites que celles qui fabriquent du papier à partir du bois.

M. Yamasaki envisage d'exporter des usines de Limex pour en faire des installations modèles afin de développer une production locale destinée à la consommation locale et associée au recyclage. Il a parcouru la planète en quête de partenaires commerciaux et rencontré beaucoup d'intérêt chez ses interlocuteurs, notamment dans les régions où l'eau est une ressource rare, comme le Moyen-Orient et Singapour.

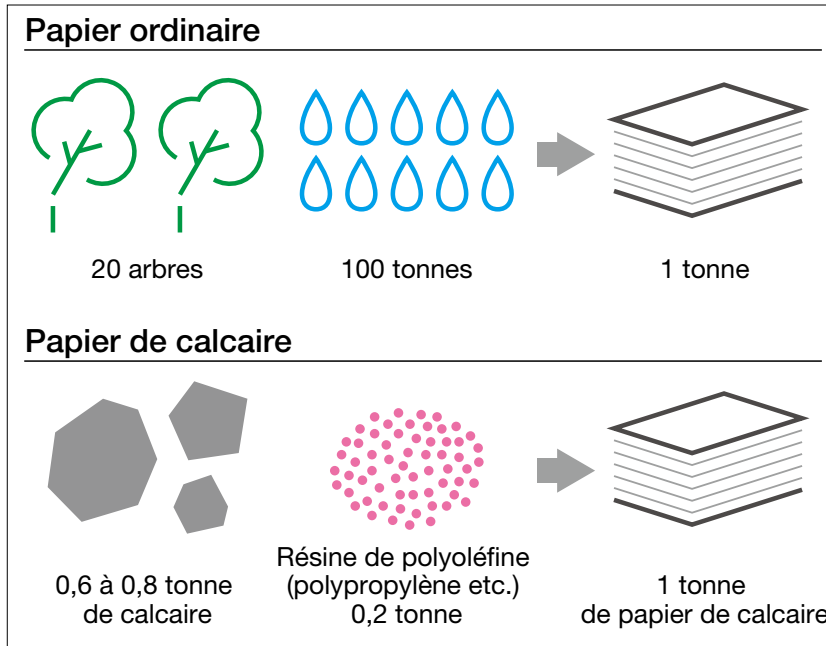
M. Yamasaki est aussi célèbre pour sa contribution à l'effort de reconstruction déployé dans la région frappée en mars 2011 par le séisme de la côte Pacifique du Tohoku. En février 2015, TBM a achevé son usine pilote de Shiroishi, dans le département de Miyagi, usine dont la capacité annuelle de production atteint 6 000 tonnes et dont l'activité s'étend à la recherche-développement. Une seconde usine est en cours de construction à Tagajo, également dans le département de Miyagi, et l'achèvement des travaux est prévu pour décembre 2017, avec une capacité de production de l'ordre de 30 000 tonnes.

« J'étais certain que cette activité rendrait service aux populations du monde, et c'est donc avec enthousiasme que j'ai entrepris de relever les défis technologiques et financiers », dit M. Yamasaki. Il nourrit le rêve de « construire des usines dans les pays où les ressources en eau sont insuffisantes et de confectionner des cahiers et des manuels scolaires pour les enfants de ces pays. »

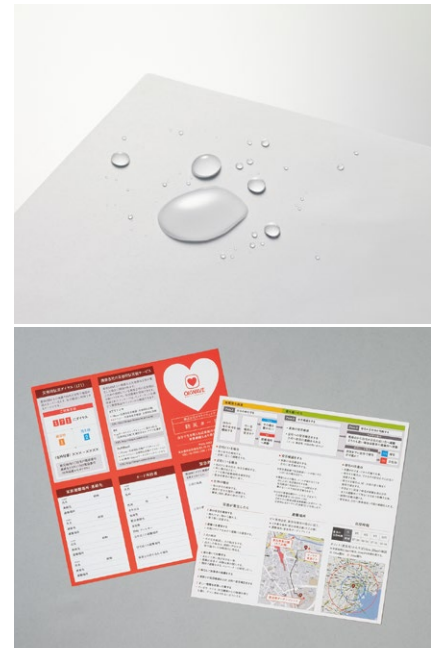
Site officiel de TBM [EN]

<https://tb-m.com/en/>

Préservation des forêts et de l'eau



Léger et imperméable



Simplicité du processus de fabrication



| | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| 3 | 4 |

1. La consommation mondiale de papier devrait doubler à l'horizon 2030. Alors que la production d'une tonne de papier ordinaire demande 100 tonnes d'eau, le papier Limex peut être fabriqué pratiquement sans eau. Si l'on parvient d'ici 2030 à remplacer 5 % du papier consommé dans le monde par du Limex, l'économie d'eau ainsi réalisée équivaudra à la consommation annuelle de 220 millions de personnes. 2. Le papier Limex est imperméable. On peut s'en servir à l'extérieur et même sous l'eau. Il est en outre plus léger que les autres papiers à base de pierre existant à l'heure actuelle. La photo du bas représente une carte de suivi de catastrophe qui met à contribution ces avantages. 3 & 4. Le Limex est obtenu en chauffant un mélange de poudre de calcaire et de résine de polyoléfine. La société TBM a breveté en janvier 2014 sa méthode de production au Japon, et ses demandes de brevets à l'étranger ont reçu une réponse favorable ou sont en attente d'approbation dans 43 pays.



5 | 6

5. Nobuyoshi Yamasaki, le président-directeur général de TBM, qu'il a fondé en 2011. 6. En ouvrant des usines de fabrication dans le département de Miyagi, frappé par le séisme de mars 2011, M. Yamasaki entend créer des emplois et redonner de la vigueur au Tohoku.

Les amis du Japon



Au sommet du mont Aoi, dans l'île de Hokkaido (photo : Peter Neville-Hadley)

Peter Neville-Hadley

Écrivain britannique. A été administrateur de théâtre avant de se consacrer à l'écriture. Auteur de nombreux guides et d'ouvrages culturels de référence basés sur ses voyages, y compris ceux qu'il a effectués sur les anciennes routes du Japon. Vit au Canada avec sa femme et ses deux enfants. Écrit des articles pour le *Wall Street Journal*, le *South China Morning Post* de Hong Kong et des journaux canadiens et américains.

À la recherche du Japon traditionnel, sur les anciens sentiers de l'Archipel

Quiconque gagne sa vie avec sa plume est toujours ravi de découvrir un sujet dont personne n'a encore jamais parlé. Bien que très sûr et facile d'accès, le Japon est encore un pays relativement peu visité et une véritable mine d'histoires inédites.

Il y a de cela 25 ans, j'ai été plongé par surprise dans la culture japonaise, d'une façon tout à fait extraordinaire. Jusque là, je travaillais en tant qu'administrateur pour le Royal National Theatre de Londres. Lorsque tout à coup, on m'a chargé de trouver un vaste public pour les 350 manifestations culturelles programmées dans 200 lieux dans le cadre du Festival du Japon au Royaume-Uni, en 1991.

Cette année-là, j'ai vécu une expérience complètement folle et stressante mais qui a aussi forgé mon amour pour la culture japonaise, toujours vivace quand je me suis lancé dans le journalisme. Je suis retourné à plusieurs reprises au Japon pour écrire sur ce pays des articles destinés à des journaux et des revues du monde entier.

En 2001, j'ai reçu une invitation de Walk Japan – une nouvelle agence de spécialistes de la randonnée culturelle au Japon – me proposant de participer à un périple sur l'ancienne route Nakasendo qui reliait jadis Kyoto à Edo (Tokyo). C'est ainsi que j'ai découvert l'Archipel sous un jour complètement nouveau.

Les voyageurs qui vont de ville en ville en train à grande vitesse ne se rendent pas compte que le Japon semble pratiquement avoir été conçu pour la randonnée. Les anciens sentiers de l'Archipel serpentent à travers des paysages volcaniques en pente douce parsemés de minuscules temples, de relais de poste bien conservés et de cols avec une vue superbe, en guise de récompense après l'effort. Le soir, à chaque halte, les sources thermales aux eaux riches en minéraux alimentant directement les bains ne demandent qu'à apaiser les douleurs engendrées par une journée de marche.

Au départ, l'intérêt de participer à une randonnée organisée était de dissiper les inquiétudes de certaines auberges traditionnelles à propos de la capacité des étrangers à s'accommoder des règles concernant les changements rigoureux de chaussures, de l'étiquette du bain en commun et de mets que l'on ne trouve pratiquement jamais dans les restaurants japonais en dehors de l'Archipel. Les guides de Walk Japan leur ont prouvé que les randonneurs avaient l'éducation adéquate.

Il y a quelque temps, j'ai parcouru à pied l'une des routes du pèlerinage des trois grands sanctuaires de Kumano, dans la péninsule de Kii. J'ai alors compris à quel point ce genre de problème s'était estompé. J'ai passé mes soirées dans des auberges historiques assis sur des tatamis, vêtu d'un kimono léger en coton (*yukata*) et d'un surtout (*haori*), comme tous les voyageurs de l'Archipel, depuis des siècles. Et j'ai eu droit à des repas dignes non pas d'un humble pèlerin mais d'un grand seigneur. Même dans les villages les plus reculés, les aubergistes se sont montrés accueillants et prêts à donner des explications sur les spécialités locales.

Le sentier souvent désert de Kumano comportait de tout nouveaux panneaux indicateurs en anglais et les rares pèlerins japonais rencontrés en chemin n'ont jamais manqué de nous prodiguer leurs encouragements. Quant aux touristes déposés par leurs autocars à proximité des sanctuaires importants, ils nous regardaient émerger du sentier traditionnel à travers la forêt, avec un mélange de surprise et d'admiration.

À l'issue d'une équipée qui nous a fait franchir de multiples collines et longer des chemins de crête semi-ombragés, nous avons eu la joie de découvrir les vastes pavillons en bois de cèdre rehaussé d'or des sanctuaires. Nous étions accompagnés par un adepte local du *shugendō*, un culte des montagnes caractérisé par un syncrétisme shinto-bouddhique. L'homme portait une conque dans laquelle il soufflait pour annoncer notre arrivée ou notre départ, comme c'était le cas au XVI^e siècle sur les sentiers du pèlerinage de Kumano. L'agitation des villes a certes quelque chose de superbe et de fascinant, mais pour entrer en contact avec le Japon ancien, mieux vaut emprunter de paisibles sentiers hantés par des faisans.

Quand on m'invite à me rendre au Japon, je ne refuse jamais. Il y a encore tant d'histoires à raconter.



Un des sentiers du pèlerinage de Kumano, dans la péninsule de Kii (photo : Peter Neville-Hadley)

Le programme JET :

une excellente façon d'apprendre à connaître le Japon

Découvrir les charmes de la vie dans l'Archipel

J'ai commencé à étudier le japonais au lycée, ma troisième langue après l'anglais et le thaïlandais. J'ai continué dans cette voie à l'université, en premier et en second cycle, pour devenir professeur de japonais. Tentée par l'expérience de vivre et travailler au Japon, j'ai postulé pour un poste de coordinateur de relations internationales (CIR) à Higashikawa, une ville pittoresque située au centre du département de Hokkaido.

Une fois sur place, j'ai été enchantée par les nombreux charmes de Higashikawa, à commencer par ses délicieuses eaux souterraines alimentées par la fonte des neiges du mont Daisetsu et la vue impressionnante sur le mont Asahi que je découvre chaque matin, quand je regarde par la fenêtre.

À Higashikawa, les occasions pour les échanges internationaux ne manquent pas. Sur les 8 000 habitants que compte la ville, 200 sont des étrangers et Higashikawa dispose de la première école municipale de japonais de l'Archipel. Je fais partie d'une équipe de cinq CIR. Mes quatre collègues sont originaires de Lettonie, de Corée du Sud, de Chine et d'Ouzbékistan. Notre travail consiste notamment à prêter main-forte aux programmes d'échange entre Higashikawa et les villes du monde avec lesquelles elle est jumelée, à promouvoir les relations entre les résidents locaux et étrangers et à faire connaître les côtés attractifs de nos pays respectifs aux habitants.

Pendant le Festival de Kurashitanoshiku, outil de promotion des produits locaux, notre équipe de CIR organise, avec l'aide des étudiants internationaux de l'école de japonais, des stands qui présentent la cuisine de nos pays d'origine et vendent de la nourriture aux visiteurs. Pour donner une idée de la Thaïlande, j'ai décoré le mien avec des photos et un panneau d'information. Les étudiants internationaux coopèrent activement avec nous lors de cette manifestation qui leur donne l'occasion de rencontrer des Japonais.

Par ailleurs, je propose régulièrement des cours de langue et de cuisine thaïlandaises. J'adapte les recettes de façon à ce

Chidchanok Hongtipparat

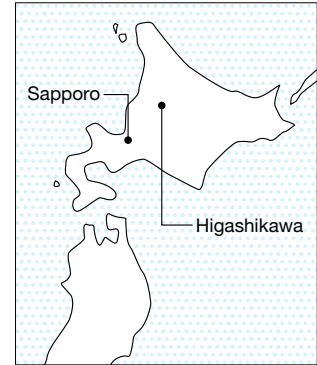
Surnommée Nok. Née en Thaïlande. Titulaire d'un master de langue japonaise de l'Université Chulalongkorn. Arrivée au Japon en 2014 en tant que participante du programme JET, elle occupe actuellement un poste de CIR à Higashikawa. Avant son séjour dans l'Archipel, elle a servi d'interprète dans une entreprise japonaise de la province de Chonburi, en Thaïlande.



qu'elles puissent être réalisées avec des ingrédients locaux. Je suis toujours ravie d'entendre des compliments comme « oishikatta » (c'était délicieux).

Higashikawa s'est autoproclamée première « Ville de la photographie » du monde et en 2015, elle a organisé un Festival international d'échanges de photos pour les lycéens. Cette manifestation a réuni des participants de 10 pays qui, répartis par équipes de trois, ont parcouru les rues en cherchant à photographier des scènes particulièrement emblématiques de la ville. Grâce aux CIR et aux étudiants internationaux qui font office d'interprètes, ce festival permet aux étudiants et aux habitants d'interagir et de faire connaître Higashikawa dans le monde entier par le biais des photos diffusées sur Internet.

Dans l'avenir, j'aimerais contribuer à organiser des manifestations qui donnent à davantage de personnes venues de l'étranger l'occasion de goûter aux charmes de Higashikawa et favorisent les rencontres entre visiteurs et habitants de tous les âges. Quand je rentrerai en Thaïlande, je m'efforcerai de faire bénéficier autant d'étudiants que possible de l'expérience personnelle et culturelle que j'ai acquise au Japon et d'inciter les autres à chercher à en savoir davantage sur ce pays.



Nok (à gauche) a servi d'interprète pendant le Festival international d'échanges de photos pour les lycéens de Higashikawa. Sur la photo, elle pose avec l'équipe de Thaïlande.



| | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| 3 | |

1. Nok donne des précisions à propos d'un panneau d'information sur la Thaïlande, à l'occasion d'un festival. 2. Le Festival de Kurashitanoshiku inclut un stand proposant différents types de cuisine ethnique. Nok est en train de servir un plat thaïlandais à des visiteurs. 3. Depuis qu'elle est à Higashikawa, Nok pratique le kendo. On la voit ici face à son partenaire, avant le début de l'entraînement.

Sites Internet

Sites officiels du gouvernement et de l'administration

Les sites mentionnés ci-dessous fournissent des informations sur plusieurs ministères et sur le tourisme en relation avec le contenu de la présente revue.

Premier ministre du Japon et Cabinet du Premier ministre



Bureau des relations publiques du Cabinet, Secrétariat du Cabinet

Informations en anglais sur la politique du gouvernement japonais, les discours et les déclarations du Premier ministre et les conférences de presse du Secrétaire général du Cabinet.

WEB <http://japan.kantei.go.jp>

f <https://www.facebook.com/Japan.PMO>

t https://twitter.com/JPN_PMO

Office national du tourisme japonais



pp. 6-7

Office national du tourisme japonais (JNTO)

Informations concernant le tourisme au Japon, avec des vidéos et des photos. En anglais et dans de nombreuses autres langues y compris l'allemand, le chinois, le coréen et le français.

WEB <http://www.tourisme-japon.fr/>

f <http://www.jnto.go.jp/eng/fb/index.html>

t https://twitter.com/Visit_Japan

Internet TV du gouvernement japonais

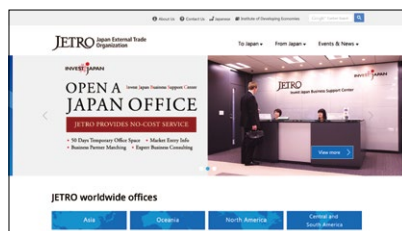


Bureau des relations publiques, Bureau du Cabinet

Vidéos du gouvernement japonais en particulier sur le Premier ministre, les conférences de presse du Secrétaire général du Cabinet et la famille impériale.

WEB <http://nettv.gov-online.go.jp/eng/>

Organisation japonaise du commerce extérieur



Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO)

Informations sur le JETRO, notamment sur les efforts de cet organisme pour aider les firmes japonaises à l'étranger, attirer les entreprises étrangères sur le marché japonais, soutenir la politique commerciale du Japon et mener des activités dans les pays en développement.

WEB <http://www.jetro.go.jp/en/>

Ministère des Affaires étrangères du Japon



Ministère des Affaires étrangères

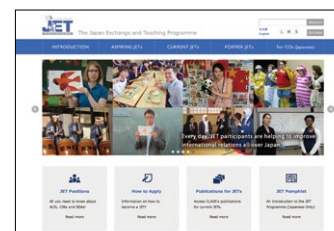
Informations fournies par le ministère des Affaires étrangères du Japon, y compris les coordonnées des ambassades et des consulats du Japon dans le monde entier.

WEB <http://www.mofa.go.jp>

f <https://www.facebook.com/Mofa.Japan.en>

t https://twitter.com/MofaJapan_en

Programme JET (Japan Exchange and Teaching)



pp. 30-31

Centre japonais des collectivités locales (CLAIR)

Informations sur le programme JET (Japan Exchange and Teaching)

WEB <http://jetprogramme.org/en/>

f <https://www.facebook.com/pages/JET-Programme/219440938121634>

t <https://twitter.com/JETProgram>

Publications

Publications officielles du gouvernement et de l'administration

Le gouvernement et l'administration du Japon publient les revues suivantes.

Bureau du Cabinet



« Highlighting JAPAN » (Reflets du Japon)

Un mensuel qui présente les grandes lignes de la politique du gouvernement japonais aux autres pays.

<http://www.gov-online.go.jp/eng/publicity/book/hlj/index.html>



Mensuel

Ministère des Affaires étrangères



« niponica »

Une revue illustrée de superbes photographies qui donne envie de connaître le Japon d'aujourd'hui.

http://web-japan.org/niponica/index_fr.html



Trois numéros par an

Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie



« METI Journal »

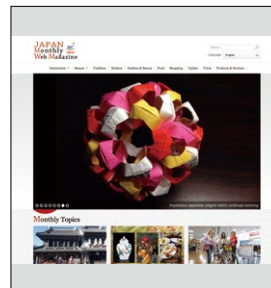
Ce journal bimensuel explique de façon claire et précise les mesures mises en œuvre par le ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie (METI).

<http://www.meti.go.jp/english/publications/index.html>



Bimensuel

Office national du tourisme japonais



« Monthly Web Magazine »

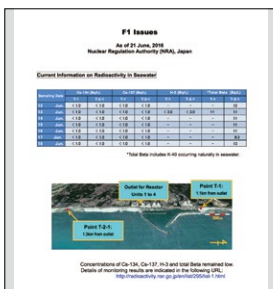
Chaque mois, cette revue en ligne du JNTO donne des informations sur trois thèmes. Elle est régulièrement mise à jour, au fil des saisons.

<http://japan-magazine.jnto.go.jp/en/>



Mensuel

Agence de régulation nucléaire



« F1 Issues Fukushima Daiichi NPS's Issues »

Ce bulletin publié par la NRA pratiquement chaque semaine donne des informations détaillées sur la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, entre autres la gestion de l'eau de mer depuis l'accident provoqué par le puissant séisme suivi d'un tsunami qui a ravagé le nord-est du Japon, en mars 2011.

<http://www.nsr.go.jp/english/>



Hebdomadaire

Ministère de la Défense



« Japan Defense Focus »

Une revue mensuelle consacrée aux activités du ministère de la Défense et des Forces d'auto-défense.

<http://www.mod.go.jp/e/jdf/index.html#sub01>



Mensuel

Pour nos *Tomodachi*
Été 2016

Publié par



Gouvernement du Japon

Édition :

Bureau des Relations Publiques, Bureau du Cabinet
et
Service Communication Internationale, Secrétariat du Cabinet

1-6-1 Nagatacho, Chiyoda-ku, Tokyo
100-8914, Japon

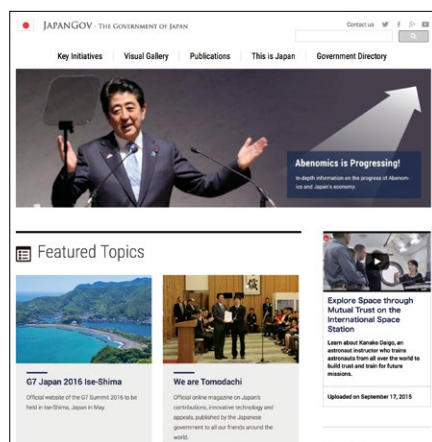
Nous serions ravis de connaître vos réactions.
Merci de bien vouloir nous faire part de vos commentaires.

https://www.kantei.go.jp/foreign/forms/comment_ssl.html

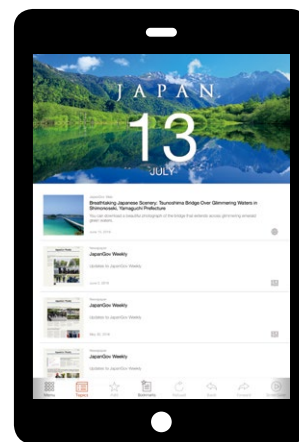
Liens vers les sites officiels de l'administration (en anglais)

Bureau du Cabinet <http://www.cao.go.jp/index-e.html>
Ministère de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche <http://www.maff.go.jp/e/>
Ministère de la Défense <http://www.mod.go.jp/e/>
Ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie <http://www.meti.go.jp/english/>
Ministère de l'Education, de la Culture, des Sports, de la Science et de la Technologie <http://www.mext.go.jp/english/>
Ministère de l'Environnement <http://www.env.go.jp/en/>
Ministère des Finances <https://www.mof.go.jp/english/index.htm>
Ministère des Affaires étrangères <http://www.mofa.go.jp>
Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales <http://www.mhlw.go.jp/english/>
Ministère des Affaires intérieures et des Télécommunications <http://www.soumu.go.jp/english/index.html>
Ministère de la Justice <http://www.moj.go.jp/ENGLISH/index.html>
Ministère de l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures, des Transports et du Tourisme <https://www.mlit.go.jp/en/>
Agence pour la Reconstruction <http://www.reconstruction.go.jp/english/>
Agence de régulation nucléaire <http://www.nsr.go.jp/english/>

Gouvernement du Japon




Site web JapanGov



Application JapanGov


 <http://www.japan.go.jp>

 www.facebook.com/JapanGov

 <https://twitter.com/JapanGov>
<https://twitter.com/Japan>

 [JapanGov](https://plus.google.com/+JapanGov)

Téléchargez l'application du gouvernement japonais « JapanGov app » depuis les liens suivants :

 <https://itunes.apple.com/app/japangov-official-gateway/id893574708?mt=8>

 <https://play.google.com/store/apps/details?id=jp.go.japan.japanapp>

 <http://www.amazon.com/The-Government-of-Japan-JapanGov/dp/B00LEAM010>



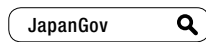
Japan. Sharing tomorrow.

Pour nos *Tomodachi*
Été 2016

<http://www.japan.go.jp/tomodachi>



Gouvernement du Japon



<http://www.japan.go.jp>



Pour vous abonner à *Tomodachi*, veuillez contacter l'adresse suivante :

<http://www.mmz.kantei.go.jp/tomodachi/subscribe.php>